



Séquence médias

Génération YouTube

YouTube est un réseau social sur lequel on peut poster, commenter et partager des vidéos. Chercher peut y trouver son bonheur : des cours de cuisine, des chats rigolos, des conférences très intéressantes... Tous les jours, sept milliards de vidéos sont mises en ligne, soit 100 heures postées par minute !

Tous sur YouTube !
C'est sans un espace où des personnes que l'on ne pas l'habitude d'entendre peuvent s'exprimer librement. Comme les jeunes par exemple ! Via leurs chaînes, des youtubeurs et youtubeuses de ton âge partent de leurs passions, te font rire et t'aident parfois à répondre aux questions que tu te poses. Être un média dans lequel tu te reconnais ! Mais peux-tu lui faire totalement confiance ?

Voici un petit tour des idées "sorties" faites pour t'aider à mieux comprendre ce qui se passe derrière une vidéo YouTube.

Un youtubeur sait forcément de quoi il parle.

VRAI ou FAUX ?
Même si certains passent beaucoup de temps à réaliser leur vidéos, être youtubeur n'est pas un métier. Il n'y a pas d'école pour devenir youtubeur, pas de règles à respecter, ni personne pour vérifier que l'on fait bien son travail. Contrairement à un journaliste dont on attend des informations vérifiées, un youtubeur peut donner son opinion et raconter n'importe quoi. Tu es le responsable pour déterminer ce qui est vrai et ce qui est faux.

Un youtubeur crée ses vidéos tout seul.

VRAI ou FAUX ?
Pour faire une vidéo, il ne suffit pas d'avoir une bonne idée, il faut aussi bien tourner, se filmer, puis réaliser un montage... Ça demande donc beaucoup de savoir-faire différents pour une seule personne. Les youtubeurs les plus connus, comme **Blind** ou **Eliza Frenette**, ont souvent des collaborateurs et même parfois des producteurs. Quand les aides non seulement à tourner leurs vidéos, à répondre à leurs mails, mais aussi à se faire connaître sur les réseaux sociaux. Derrière le jeune qui te ressemble, c'est parfois toute une équipe qui décide de ce qui est, de comment le dire et même de la manière dont il s'habille.

Un youtubeur ne dira jamais du bien d'un produit s'il ne le pense pas vraiment.

VRAI ou FAUX ?
Quand tu veux acheter un nouveau compte, peut-être sur les YouTubeur pour t'aider à choisir, tu confiances et tu te fies à leur avis. Les marques le savent et proposent parfois de payer des youtubeurs pour qu'ils aient d'acheter leurs produits. Selon la loi, le youtubeur devrait alors avouer dans qui le regardant qui s'agit d'une publicité et pas d'une opinion personnelle. Sinon, comment savoir s'il donne sincèrement son avis ou s'il dit ce que la marque lui dicte ?

Comment ses vidéos peut-elle mentir ?

Un youtubeur crée ses vidéos tout seul.

VRAI ou FAUX ?

Un youtubeur ne dira jamais du bien d'un produit s'il ne le pense pas vraiment.

VRAI ou FAUX ?

Est-ce plus facile de croire quelqu'un qui te ressemble, ou pas ? Pourquoi ?

Philéas & Autobule n° 52, pp. 22-23

Message : Des messages sur les réseaux sociaux peuvent être trompeurs et ne pas représenter la réalité. Prends à ces moments d'attention.

Normes : Respecter et humaniser France.

États-Présidents : Encourager les initiatives locales et le bénévolat.

Message : Prends à ces moments d'attention.

Message : Prends à ces moments d'attention.

Message : Prends à ces moments d'attention.

Message : Prends à ces moments d'attention.



ENJEUX

Une vidéo peut-elle mentir ? Est-ce plus facile de croire quelqu'un qui te ressemble ?

Les vidéos des youtubeurs sont si spontanées qu'on croirait presque que la vidéo a été tournée dans une chambre d'ado en 5 minutes, sans effort. C'est là toute la magie du travail de production, le caractère naturel de la vidéo occulte les heures de travail de toute une équipe. S'agit-il d'un mensonge, d'une tromperie ? En tout cas, cette fraîcheur et cette sincérité sont le fruit d'un travail acharné et d'une conception marketing bien orientée, qui visent à toucher les jeunes en leur faisant croire que les youtubeurs sont « comme eux ». Et si les images nous apparaissent lisibles et réussies, c'est souvent parce qu'elles sont le produit d'une intention claire et maîtrisée.

Dans ce dispositif les enfants seront amenés à être conscients et avertis du caractère construit des images (animées ou non) et plus largement de tout contenu diffusé sur les réseaux sociaux. Cela ne signifie pas que l'enseignant va leur apprendre à s'en méfier ou à se tenir éloignés d'Internet (et de toute façon, ce serait peine perdue). Les outils proposés ici, permettront à l'enseignant de montrer aux enfants qu'Internet et les réseaux sociaux peuvent aussi se révéler un formidable moyen de développer leur potentiel créatif. Ce sera également l'occasion de leur faire découvrir comment ils peuvent contrôler les images qu'ils diffusent sur les réseaux sociaux. En effet, comment savoir si une image qu'ils diffusent de leur plein gré ne va pas se retourner contre eux ? Dans cette séquence, les enfants approcheront la notion d'e-reputation, ils apprendront à mieux maîtriser ce qu'ils veulent faire passer à travers une vidéo, à être conscients de ce qui se joue dans la diffusion de contenus sur le Web, bref à ne pas être victimes, mais bien acteurs.



DISPOSITIF MÉDIAS

Génération YouTube

Compétences

Éducation aux médias

- Prendre conscience que l'image est omniprésente (ÉD-ART-1726)
- Prendre conscience du rôle de l'image : inciter, témoigner, informer, divertir, sensibiliser... (ÉV-HIS-729)
- Prendre conscience que l'image utilise des codes (F-LIRE-1395)
- Prendre conscience que l'image est produite par quelqu'un qui a une intention : (ÉV-HIS-741) - Rechercher la source de l'image (initiales ou nom de l'auteur, de l'agence de presse...).
- Prendre conscience des changements de représentations dus aux changements de cadrage (ÉV-GÉO-811)
- Identifier les valeurs véhiculées par les images.
- Identifier et distinguer les éléments sonores : voix, bruit, musique, silence... (ÉD-ART-1806)
- Prendre conscience que le son peut engendrer des émotions, des sensations diverses (en l'exprimant avec des mots). (F-PARL-1285)
- Exprimer ses sentiments, ses émotions face à un film. (F-PARL-1267)

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

- Identifier des bonnes pratiques pour garantir sa sécurité sur Internet (EPC063)
- Se fier à l'autre avec prudence, éventuellement sur les réseaux sociaux (EPC061)
- Prendre conscience de son intimité (EPC057)
- Écouter l'autre sans l'interrompre (EPC068)
- Identifier ce que l'on tient pour (...) bien, (...) pour beau (EPC030)

Durée

6 à 10 x 50 minutes
À moduler en fonction des analyses et des discussions/débats.

Niveaux visés

À partir de 11-12 ans

Matériel

- Une clé USB par enfant
- Du matériel de base pour filmer (1 par groupe) (appareil photo avec option film, smartphone, tablette)
- Un ordinateur relié à Internet
- Un ordinateur avec port USB
- Un projecteur (facultatif pour le dispositif ; indispensable si l'enseignant souhaite organiser une séance de projection en grand groupe (voir prolongement, p. 20)).

Objectifs

- L'enfant sera capable d'**adopter un regard critique** en consultant le site YouTube ou en regardant n'importe quelle vidéo sur Internet.
- L'enfant sera **capable d'analyser des vidéos** sur Internet et de définir la pertinence globale de celles-ci.
- L'enfant sera **capable de concevoir une vidéo** de manière autonome et réfléchi quant au message et quant à la pertinence de celle-ci.

Références

Pour donner cette leçon, maîtriser les bases en ce qui concerne le média YouTube ; est indispensable. Pour acquérir ces bases, l'enseignant peut notamment s'entraîner à rechercher une vidéo précise (avec ou sans filtre), naviguer sur le site (grâce aux tendances et aux vidéos reliées), mais également créer un compte, une chaîne et les alimenter. Des tutoriels sont disponibles sur YouTube pour aider l'enseignant à se familiariser avec cette plateforme.



DÉROULEMENT

1. PARTIR DES REPRÉSENTATIONS ET CONNAISSANCES DES ENFANTS

L'enseignant propose aux enfants de choisir soit une vidéo (et une seule) ou soit un thème de vidéo qu'ils ont pu voir récemment sur YouTube ou dont ils connaissent l'existence. L'enseignant leur demande de bien choisir une vidéo adaptée à leur âge. Il lance un tour de table. Le premier enfant cite le nom de la vidéo ou du thème qu'il a choisi devant la classe. L'enfant suivant doit donner le nom d'un youtubeur qui n'a pas encore été évoqué ou citer un thème de vidéo qui n'a pas non plus encore été mentionné dans le jeu. Et ainsi de suite... Si un enfant ne

trouve pas, on passe à l'enfant suivant. Un deuxième tour peut être proposé si les enfants ont encore des idées de thèmes de vidéos disponibles sur YouTube. L'enseignant note au tableau les différents youtubeurs, thèmes de vidéo, etc. énoncés par les enfants. Les réponses devraient être assez variées selon les centres d'intérêts des enfants et les buzz du moment. Les enfants vont se rendre compte du nombre incroyable de vidéos et de la variété des thèmes disponibles sur la plateforme.

2. COMPLÉTER LE TABLEAU DES YOUTUBEURS ET PARTAGE EN CLASSE

L'enseignant donne aux enfants le document « Tableau des youtubeurs et leurs caractéristiques » (voir fiche de l'élève p. 21). Il invite les enfants à le compléter à domicile. À ce stade l'enseignant laisse les enfants découvrir eux-mêmes les caractéristiques. Les enfants doivent ainsi analyser dix vidéos. L'enseignant veillera à leur laisser une bonne semaine pour réaliser ce petit travail de recherche. Il propose aux enfants de travailler un peu tous les jours sur le document. Ici encore, l'enseignant demandera aux enfants de bien veiller à choisir des youtubeurs adaptés à leur âge. Il demandera aux enfants de regarder plusieurs vidéos de chaque youtubeur pour pouvoir comparer et remplir le tableau de la façon la plus complète possible.

Ensuite, un moment de partage en classe est proposé par l'enseignant. Il s'agit d'un travail sur deux axes : l'axe informationnel (apport d'informations pour l'enfant) et l'axe « exploration des sentiments » (qui est une compétence importante pour le CSEM¹).

En effet, les enfants sont ainsi invités à expliquer leurs choix, à exprimer ce qu'ils aiment (ou pas) chez tel ou tel youtubeur.

Ce moment de partage permettra de montrer aux enfants l'étendue des thèmes abordés par les youtubeurs. Les enfants réaliseront qu'il existe de nombreux youtubeurs différents (très connus ou moins connus) et que leurs approches sont extrêmement variées.

¹ Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias



3. ANALYSER DEUX VIDÉOS YOUTUBE

L'enseignant montre deux vidéos YouTube de deux youtubeurs différents et bien connus des enfants (ici Cyprien et Squeezie) et demande aux enfants de les comparer selon la grille d'analyse ci-dessous.

L'invention des animaux : <https://www.youtube.com/watch?v=Uoztjp7ZnOU>

Squeezie version fille?! : Question time 6 : <https://www.youtube.com/watch?v=CxLowg4XRyo>

Points à comparer	Cyprien	Squeezie
La structure de la vidéo		
La caméra (quel est l'angle de prise de vue : plongée, contre-plongée, horizontale)		
Les éléments d'ambiance (costumes/habits, décors)		
Le son (bruitages, musiques...)		
Le montage (scènes coupées ou non, ajouts d'éléments comme l'écriture)		
La pertinence du thème (intérêt pour les jeunes, originalité du thème)		
Le ton ou la manière d'aborder le thème (l'humour, l'autodérision, la moquerie...)		

4. DÉCOUVRIR LE CONCEPT D'E-RÉPUTATION

L'e-réputation est un concept-clé de l'éducation aux médias qui reprend la réputation sur Internet. L'enseignant posera aux enfants les questions suivantes :

« Quelles sont les images de vous qu'on peut trouver sur YouTube? Est-ce que votre image reflétée sur Internet est importante pour vous? Pourquoi? »

« Est-ce qu'une vidéo postée sur YouTube (ou toute autre publication publique sur Facebook ou sur un autre réseau social) pourrait vous porter préjudice au cours de votre vie actuelle et future? »

Il demandera ensuite aux enfants de donner ou de construire ensemble une définition de l'e-réputation.

« Qu'est-ce que l'e-réputation pour vous? Est-ce important? »

Si nécessaire l'enseignant isolera le mot « réputation » et demandera comment les enfants peuvent le définir, puis analysera le mot « e » en le rapprochant de « e-mail », « e-commerce »...

Une définition de ce type pourra être construite :

L'e-reputation est l'image de soi véhiculée à travers les médias et ce, de manière volontaire ou non.

Une fois que le concept aura été défini, il questionnera les enfants :

« *Que pourriez-vous faire pour maîtriser / vérifier votre e-reputation ? Que faites-vous déjà ?* » Il est primordial que l'enseignant ne condamne pas les pratiques des enfants et ne porte pas de jugement de valeur. L'enseignant constitue le déclencheur d'une réflexion personnelle des enfants sur leurs propres pratiques.

L'e-réputation est un concept d'une importance capitale dans la vie actuelle et future de l'enfant. Ce moment de réflexion lui permettra de s'en apercevoir et de porter, par lui-même, un regard critique sur l'image qu'il montre sur les réseaux sociaux (quels qu'ils soient).

Par exemple, il s'agirait d'inviter l'enfant à prendre conscience que poster une vidéo sur YouTube implique que tout le monde peut ensuite la visionner, et que par conséquent, si le contenu de la vidéo le présente d'une façon dommageable, cela peut lui porter préjudice.

5. MENER UNE COMMUNAUTÉ DE RECHERCHE PHILOSOPHIQUE (CRP)

En s'appuyant sur la question de l'article, l'enseignant invite la classe à mener une communauté de recherche philosophique.

« *Est-ce plus facile de croire quelqu'un qui te ressemble, comme les youtubeurs ? Pourquoi ?* »

« *Comment une vidéo peut-elle mentir ?* »

« *Comment les réseaux sociaux peuvent-ils mentir ?* »

« *Comment les réseaux sociaux pourraient-ils dire qui tu es ? Et comment ne le pourraient-ils pas ?* »

Pour s'aider dans la préparation de la communauté de recherche philosophique, l'enseignant pourra se référer aux enjeux proposés en début de dispositif au début de la séquence (voir p. 14).

6. PRODUIRE UNE VIDÉO SUR UN THÈME CHOISI

6.1. Choix du thème et préparation de la production

Par groupe de deux, les enfants choisissent un thème commun. L'enseignant laisse le libre choix du thème aux enfants (dans la mesure du possible et en fonction des choix de la classe) car ils doivent être inspirés, motivés et touchés personnellement par le thème. Il demandera aux groupes de veiller à choisir des thèmes différents pour avoir une plus grande diversité lors du partage (explicité plus bas).

a) Organisation du travail de groupe

Il est important de commencer le travail de groupe en classe de façon à ce que l'enseignant puisse guider les enfants dans le choix du thème et débattre avec eux des idées, de leurs envies et des possibilités qui s'offrent à eux. Le temps de préparation de la vidéo est décisif et implique la création d'un canevas de la vidéo pour faciliter la production. Les enfants sont invités à réfléchir ensemble sur le contenu de la vidéo et les différents plans qui la composent. Le canevas de la vidéo doit décrire dans l'ordre les différentes scènes de la vidéo, en précisant si possible l'angle de vue choisi pour tourner chaque scène. L'enseignant donne la possibilité aux groupes de deux de soit :

- travailler à deux sur deux façons très différentes d'aborder le thème choisi par rapport aux caractéristiques énoncées dans l'analyse de la vidéo faite plus haut (par exemple, un enfant fait une vidéo sur le football vu comme sport génial et l'autre fait l'inverse),
- travailler séparément et ensuite comparer les deux approches (pour cette deuxième possibilité, il est important que les enfants jouent le jeu et ne partagent aucune information à part le thème).

b) Variante de l'organisation du travail de groupe pour travailler sur les notions de crédibilité / vérité

Cette variante de l'organisation du travail de groupe travaille sur la confiance à accorder aux vidéos. Les enfants, toujours en duo, sont invités à aborder un thème commun (par deux), mais l'un ment ou divulgue volontairement des informations erronées dans la vidéo (tout en étant le plus crédible possible) tandis que l'autre donne des informations pertinentes par rapport au thème. Cette variante peut très bien fonctionner avec des vidéos tutoriels ou de conseils (beauté, jeux vidéo, etc.). Lors du partage, l'enseignant invitera la classe à déterminer celui qui dit vrai et celui qui livre les infos erronées.

6.2. La production

La production, peut être faite à l'école, mais cela demande de la place (pour ne pas déranger les autres; pour pouvoir faire du bruit ou réaliser des décors...). Elle peut aussi se faire en dehors des cours (en laissant du temps aux enfants pour se voir ou en les laissant filmer pendant les récréations ou à d'autres moments). D'un point de vue technique, il est important (si l'on veut évaluer) de ne pas prendre en compte la qualité de l'image ou du matériel utilisé, mais bien les idées, les méthodes, etc. (voir les éléments énoncés dans l'analyse au point 3).

Plusieurs choix s'offrent aux enfants pour la production de la vidéo. Ils peuvent tourner la vidéo en plan-séquence (en une fois) ce qui évite de devoir réaliser un montage, mais ils peuvent également opter pour un tournage en plusieurs plans. Cette dernière façon de procéder demande un montage que les enfants devront réaliser eux-mêmes.

Si les enfants n'en sont pas capables, l'enseignant peut les aider ou construire un partenariat avec le professeur d'informatique pour qu'il guide les enfants et leur apprenne à faire le montage eux-mêmes.

Les enfants enregistrent leur vidéo sur une clé USB.

6.3 Le partage

Enfin, le partage et la discussion/débat est une partie décisive de l'apprentissage.

Lors du passage de la vidéo, l'enseignant laisse les créateurs de la vidéo partager leur expérience et le public réagir, poser des questions ou encore comparer avec leur propre expérience.

Le visionnage se fera avec l'ensemble de la classe. Cela requiert un ordinateur (de la salle informatique par exemple) ou deux (en fonction de la taille du groupe classe).

L'enseignant insiste sur le fait que créer une vidéo prend du temps et demande un réel travail approfondi sur un thème.

Le partage peut être découpé en plusieurs séances, à raison d'une ou deux vidéos. Les séances peuvent être organisées par thème ou de façon aléatoire, l'enseignant étant libre de décider de l'organisation des séances en fonction de ses envies, de la classe, du temps disponible.

PROLONGEMENT

Il est possible de prolonger le projet en partageant les productions avec les autres classes lors de séances organisées. Une séance pour les parents peut également être proposée pour que ceux-ci voient le travail de leur enfant, mais également des autres. Cela peut apporter une réelle plus-value à l'ambiance de la classe, mais également dans les relations avec les parents. L'enseignant peut aussi proposer aux enfants de publier les vidéos sur YouTube. Hormis la contrainte de demander l'accord de l'école et des parents quant à la diffusion des images des enfants, cela peut être positif et motivant pour les producteurs en herbe d'apparaître sur le site de l'école et sur Internet.

ANNEXE 1 : FICHE DE L'ÉLÈVE

TABLEAU DES YOUTUBEURS ET LEURS CARACTÉRISTIQUES

Nom du youtubeur et nombre d'abonnés	Thèmes abordés	Caractéristiques	Ce que j'aime	Ce que je n'aime pas